Erdogan: «L'Europe ne doit pas devenir un camp de concentration pour les 35 millions de musulmans»

écrit par Jules Ferry | 13 décembre 2021





<u>RT</u>

Lors d'un discours prononcé à Istanbul, Recep Tayyip Erdogan a estimé que la «montée de l'islamophobie» était particulièrement inquiétante en Europe. Les musulmans risqueraient d'y vivre une situation comparable à celle d'un «camp de concentration».

Le président de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, s'est livré à une nouvelle déclaration au vitriol, déclarant que l'Europe ne devait pas devenir un «camp de concentration pour les 35 millions de musulmans» qui y vivraient, rapporte l'agence Anadolu.

Le chef d'Etat a tenu ces propos le 10 décembre, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 16e conférence de l'Union des parlements des Etats membres de l'Organisation de la coopération islamique (ISIPAB), qui se tient à Istanbul. A la fin d'un discours dans lequel Erdogan souhaitait souligner les défis majeurs auxquels sont

confrontés les pays musulmans, il a abordé la recrudescence, selon lui, des discours de haine contre les musulmans partout dans le monde.

«En tant que musulmans, nous ne luttons pas seulement contre le coronavirus ou les crises humanitaires, nous combattons aussi la montée de l'islamophobie», a-t-il dit, affirmant que le phénomène est particulièrement inquiétant en Europe.

«Nous ne pouvons permettre que l'Europe, qui compte 35 millions de musulmans de toutes origines, devienne un camp de concentration pour nos frères et sœurs», a-t-il mis en garde. Le 9 décembre, l'agence Anadolu avait déjà rapporté les propos du président du parlement turc, Mustafa Sentop, qui a proposé la création d'un comité au sein de l'ISIPAB pour surveiller les «droits de l'homme dans les pays qui accueillent des minorités musulmanes».

Le camp de concentration ?

Oui, il existe, mais en Turquie…pour les chrétiens et les Juifs encore présents !

En Turquie, la situation se durcit pour les chrétiens et les Juifs

Selon un <u>rapport annuel</u> publié par les Eglises Protestantes de Turquie, une association qui regroupe 182 églises, <u>des chrétiens ont été approchés par les services de renseignements pour espionner les églises et leurs coreligionnaires. Une tendance que l'association qualifie d'inquiétante.</u>

En parallèle, les restrictions légales et le harcèlement se poursuivent.

Les églises n'ont officiellement pas le droit d'avoir de lieu de culte. Il leur est donc difficile de trouver un local pour se réunir, ou encore pour pouvoir y former responsables et pasteurs. Jusqu'à présent, pour contourner cette interdiction, les communautés se déclaraient en tant qu' association. Mais dernièrement l'État a durci la législation encadrant les associations. Depuis 2020, il s'arroge le droit de nommer les présidents, de mettre un terme sans justification à leur activité et de confisquer leurs biens.

Elles doivent, en outre, **fournir aux autorités la liste de leurs membres.**

...sur fond d'islamisation du pays

Après avoir expulsé tous les chrétiens étrangers du pays, le pouvoir s'en prend aux couples chrétiens binationaux.

Le conjoint non turc se voit interdire d'entrer dans le pays ou de continuer à y séjourner. Selon les autorités, il représente officiellement «une menace à la sécurité nationale.»

En plus du nationalisme exacerbé prôné par le pouvoir, on assiste à une islamisation rampante du pays.



Les <u>nouveaux programmes scolaires</u> sont parlants: <u>il y est</u> <u>question</u> de djihad, on y loue le fait pour un musulman de mourir en martyr, les chrétiens et les Juifs sont qualifiés d'infidèles.

Une tendance qui n'a pas échappé à la commission américaine sur la liberté religieuse dans le monde. Dans son <u>dernier rapport</u>, elle a inclus la Turquie dans la liste des pays à surveiller pour **graves violations de la liberté de religion**.

Portes ouvertes